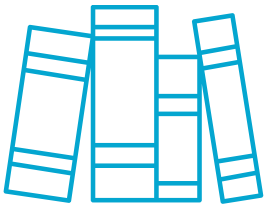
1ère - Français



Enoncés des exercices

PARTIE 3
THÉÂTRE DU 17ÈME AU 21ÈME SIÈCLE

Chapitre 8

Musset



CORRIGEO

Les exercices sont classés en quatre catégories :

- Analyse du parcours
- Lecture linéaire
- Dissertation
- Entretien

Catégorie	Exercices gratuits	Exercices sur abonnement*
Analyse du parcours	1	
Lecture linéaire	2	3 - 4
Dissertation		5 - 6 - 7
Entretien		8

EXERCICES GRATUITS

Analyse 1

Analyse du parcours

Retrouvez dans la vidéo 1 l'axe de lecture thématique et critique de l'œuvre littéraire de ce chapitre. Puis poursuivez avec les exercices ci-dessous.

Lecture 2

Lecture linéaire

Vous ferez la lecture linéaire du texte ci-dessous en suivant la méthode suivante :

- Analyser le texte
  - Dégager la progression et les mouvements
  - Identifier des procédés
- Interpréter le texte

- Dégager l'enjeu du texte (la problématique)
- Lier les remarques à la problématique
- Construire un discours sur le texte

"Le Baron

Regardez par cette fenêtre ; ne voyez-vous pas que mes gens se portent en foule à la grille ? Mes deux enfants arrivent en même temps ; voilà la combinaison la plus heureuse. J'ai disposé les choses de manière à tout prévoir. Ma nièce sera introduite par cette porte à gauche, et mon fils par cette porte à droite. Qu'en dites-vous ? Je me fais une fête de voir comment ils s'aborderont, ce qu'ils se diront ; six mille écus ne sont pas une bagatelle, il ne faut pas s'y tromper. Ces enfants s'aimaient d'ailleurs fort tendrement dès le berceau. — Bridaine, il me vient une idée !

Maître Bridaine

Laquelle ?

Le Baron

Pendant le dîner, sans avoir l'air d'y toucher, — vous comprenez, mon ami, — tout en vidant quelques coupes joyeuses, — vous savez le latin, Bridaine ?

Maître Bridaine

Ità ædepol pardieu, si je le sais !

Le Baron

Je serais bien aise de vous voir entreprendre ce garçon, — discrètement, s'entend, — devant sa cousine ; cela ne peut produire qu'un bon effet ; — faites-le parler un peu latin, — non pas précisément pendant le dîner, cela deviendrait fastidieux, et quant à moi, je n'y comprends rien : — mais au dessert, entendez-vous ?

Maître Bridaine

Si vous n'y comprenez rien, monseigneur, il est probable que votre nièce est dans le même cas.

Le Baron

Raison de plus, ne voulez-vous pas qu'une femme admire ce qu'elle comprend ? D'où sortez-vous, Bridaine ? Voilà un raisonnement qui fait pitié.

Maître Bridaine

Je connais peu les femmes ; mais il me semble qu'il est difficile qu'on admire ce qu'on ne comprend pas.

Le Baron

Je les connais, Bridaine, je connais ces êtres charmants et indéfinissables. Soyez persuadé qu'elles aiment à avoir de la poudre dans les yeux, et que plus on leur en jette, plus elles les écarquillent, afin d'en gober davantage. *(Perdican entre d'un côté, Camille de l'autre.)* Bonjour, mes enfants ; bonjour, ma chère Camille, mon cher Perdican ! embrassez-moi, et embrassez-vous."

On ne badine pas avec l'amour, Acte I, scène 2

EXERCICES SUR ABONNEMENT

Lecture 3*

Lecture linéaire

Vous ferez la lecture linéaire du texte ci-dessous en suivant la méthode suivante :

- Analyser le texte
  - Dégager la progression du texte
  - Identifier des procédés
- Interpréter le texte
  - Lier les remarques et les procédés à la problématique
  - Aller au-delà du relevé des procédé pour interpréter le texte

"Camille

Je voudrais m'instruire, et savoir si j'ai tort ou raison de me faire religieuse. Si je vous épousais, ne devriez-vous pas répondre avec franchise à toutes mes questions, et me montrer votre cœur à nu ? Je vous estime beaucoup, et je vous crois, par votre éducation et par votre nature, supérieur à beaucoup d'autres hommes. Je suis fâchée que vous ne vous souveniez plus de ce que je vous demande ; peut-être en vous connaissant mieux je m'enhardirais.

Perdican

Où veux-tu en venir ? parle ; je répondrai.

Camille

Répondez donc à ma première question. Ai-je raison de rester au couvent ?

Perdican

Non.

Camille

Je ferais donc mieux de vous épouser ?

Perdican

Oui.

Camille

Si le curé de votre paroisse soufflait sur un verre d'eau, et vous disait que c'est un verre de vin, le boiriez-vous comme tel ?

Perdican

Non.

Camille

Si le curé de votre paroisse soufflait sur vous, et me disait que vous m'aimerez toute votre vie, aurais-je raison de le croire ?

Perdican

Oui et non.

Camille

Que me conseilleriez-vous de faire le jour où je verrais que vous ne m'aimez plus ?

Perdican

De prendre un amant.

Camille

Que ferai-je ensuite le jour où mon amant ne m'aimera plus ?

Perdican

Tu en prendras un autre.

Camille

Combien de temps cela durera-t-il ?

Perdican

Jusqu'à ce que tes cheveux soient gris, et alors les miens seront blancs.

Camille

Savez-vous ce que c'est que les cloîtres, Perdican ? Vous êtes-vous jamais assis un jour entier sur le banc d'un monastère de femmes ?

Perdican

Oui, je m'y suis assis.

Camille

J'ai pour amie une sœur qui n'a que trente ans, et qui a eu cinq cent mille livres de revenu à l'âge de quinze ans. C'est la plus belle et la plus noble créature qui ait marché sur terre. Elle était pairesse du parlement, et avait pour mari un des hommes les plus distingués de France. Aucune des nobles facultés humaines n'était restée sans culture en elle, et, comme un arbrisseau d'une sève choisie, tous ses bourgeons avaient donné des ramures. Jamais l'amour et le bonheur ne poseront leur couronne fleurie sur un front plus beau. Son mari l'a trompée ; elle a aimé un autre homme, et elle se meurt de désespoir.

Perdican

Cela est possible."

On ne badine pas avec l'amour, Acte II, scène 5

CORRIGEO

Lecture 4*

Lecture linéaire

Vous ferez la lecture linéaire du texte ci-dessous en suivant la méthode suivante :

- Analyser le texte
  - Dégager la progression du texte
  - Identifier des procédés
- Interpréter le texte
  - Lier les remarques et les procédés à la problématique
  - Aller au-delà du relevé des procédé pour interpréter le texte

"**Camille**

Connaissez-vous le cœur des femmes, Perdican ? Êtes-vous sûr de leur inconstance, et savez-vous si elles changent réellement de pensée en changeant quelquefois de langage ? Il y en a qui disent que non. Sans doute, il nous faut souvent jouer un rôle, souvent mentir ; vous voyez que je suis franche ; mais êtes-vous sûr que tout mente dans une femme, lorsque sa langue ment ? Avez-vous bien réfléchi à la nature de cet être faible et violent, à la rigueur avec laquelle on le juge, aux principes qu'on lui impose ? Et qui sait si, forcée à tromper par le monde, la tête de ce petit être sans cervelle ne peut pas y prendre plaisir, et mentir quelquefois par passe-temps, par folie, comme elle ment par nécessité ?

Perdican

Je n'entends rien à tout cela, et je ne mens jamais. Je t'aime Camille, voilà tout ce que je sais.

Camille

Vous dites que vous m'aimez, et vous ne mentez jamais ?

Perdican

Jamais.

Camille

En voilà une qui dit pourtant que cela vous arrive quelquefois. (Elle lève la tapisserie ; Rosette paraît dans le fond, évanouie sur une chaise.) Que répondrez-vous à cette enfant, Perdican, lorsqu'elle vous demandera compte de vos paroles ? Si vous ne mentez jamais, d'où vient donc qu'elle s'est évanouie en vous entendant me dire que vous m'aimez ? Je vous laisse avec elle ; tâchez de la faire revenir. *(Elle veut sortir.)*

Perdican

Un instant, Camille, écoutez-moi.

Camille

Que voulez-vous me dire ? c'est à Rosette qu'il faut parler. Je ne vous aime pas, moi ; je n'ai pas été chercher par dépit cette malheureuse enfant au fond de sa chaumière, pour en faire un appât, un jouet ; je n'ai pas répété imprudemment devant elle des paroles brûlantes adressées à une autre ; je n'ai pas feint de jeter au vent pour elle le souvenir d'une amitié chérie ; je ne lui ai pas mis ma chaîne au cou, je ne lui ai pas dit que je l'épouserais."

On ne badine pas avec l'amour, Acte III, scène 6

Dissertation 5*

Dissertation

Le langage amoureux permet-il de révéler ou de dissimuler les véritables sentiments dans *On ne badine pas avec l'amour* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en prenant appui sur *On ne badine pas avec l'amour*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.

Consigne :

1. Faites un plan détaillé
2. Rédigez l'introduction et la conclusion
3. Rédigez l'axe I

Dissertation 6*

Dissertation

« *Qu'importe de quoi parlent les lèvres, lorsqu'on écoute les cœurs se répondre ?* » écrit Musset dans *La Confession d'un enfant du siècle*. Dans quelle mesure cette affirmation permet-elle d'éclairer les rapports entre parole et sentiments dans *On ne badine pas avec l'amour* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en prenant appui sur *On ne badine pas avec l'amour*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.

Consigne :

1. Analysez le sujet à partir de la citation
2. Construisez un plan
3. Construisez des transitions

Dissertation 7*

Dissertation

De quelle manière *On ne badine pas avec l'amour* révèle-t-il, à travers la parole des personnages, les contradictions du cœur humain ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en prenant appui sur *On ne badine pas avec l'amour*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.

Consigne :

1. Proposez une analyse du sujet
2. Dégagez une problématique
3. Construisez un plan détaillé

Entretien 8*

Entretien

Consigne :

1. Préparez une présentation
2. Expliquez les raisons qui ont motivé le choix de cette œuvre
3. Répondez aux questions suivantes :

Q. Quel passage ou quelle scène vous a le plus marqué, et pourquoi ?

Q. Comment avez-vous perçu l'attitude de Camille tout au long de la pièce ?

Q. La mort de Rosette vous a-t-elle semblé inévitable ou évitable ? Pourquoi ?

Q. Selon vous, Musset cherche-t-il à nous faire rire, à nous émouvoir ou à nous faire réfléchir ? Qu'est-ce qui vous a le plus touché ?

Q. Si vous deviez donner un conseil à Perdican ou à Camille, que leur diriez-vous ?

CORRIGEO